

Changing of the guard at *CJRM*

John Wootton, MD
Shawville, Que.

Scientific editor, CJRM

Correspondence to:
Dr. John Wootton,
Box 1086, Shawville
QC J0X 2Y0

Seven "dog years" are said to be equivalent to 1 human year, so that at 2 years of age a dog may be considered to be an adolescent, and at 3 a young adult. With this paradigm in mind I would like to propose a similar structure for the age of a rural journal.

Twelve years ago *CJRM* was a mere twinkle in the eye — a rough sketch on a table napkin that did little more than outline what the cover might look like. That seed fell on fertile ground, however, and from its first issue it was clear that the journal had found a niche and a reason for existing.

That was its infancy.

In its early years it struggled to gain legitimacy, both financially (in the eyes of the SRPC) and academically in the eyes of its peers, and in particular in the eyes of Index Medicus, a stern master who failed it twice before giving it the necessary passing grade.

It graduated.

At 12 years it could now be considered a young adult (the ratio thus being about 2:1, journal years to human), testing new ground, meeting new writers and readers, broadening, perhaps, its base, and gaining confidence, but taking nothing for granted. Most importantly, it is set to cut some ties to its infancy, much as parents need fortitude and wisdom to let their children loose to make their own way in the world.

As founding editor I find myself ready (like the metaphorical parent) to pass the role of Scientific Editor on to other hands. SRPC Council will conduct its search for a new editor in due course.

The editor is, however, only one small part of the team that must collaborate to bring each issue to fruition. The success that *CJRM* has enjoyed is in no small measure owing to the combined efforts and dedication of its Assistant and Associate Editors, its Managing Editor, and the crew at the Canadian Medical Association that pulls it all together. This team remains in place to guide and support the transition. I would like to thank them for the critical contributions they have made and continue to make. I would also like to thank all of *CJRM*'s authors and reviewers.

CJRM is an important anchor for rural medicine in this country, and, increasingly, beyond our borders. The future is promising. I wish it well.

© 2008 Society of Rural Physicians of Canada



La relève de la garde au *JCRM*

John Wootton, MD
Shawville (Qué.)

Rédacteur scientifique,
JCMR

Correspondance :
Dr John Wootton,
CP 1086, Shawville
QC J0X 2Y0

On dit que sept « années de vie de chien » équivalent à une année humaine, ce qui fait qu'à deux ans, un chien peut être considéré comme un ado et à trois ans, un jeune adulte. C'est dans cette optique que j'aimerais proposer une structure semblable pour l'âge d'un journal rural.

Il y a 12 ans, le *JCRM* était une simple idée — une esquisse tracée sur une serviette de table pour donner une idée de ce à quoi pourrait ressembler la page couverture. La graine est toutefois tombée en sol fertile et dès le premier numéro, il était clair que le journal avait trouvé un créneau et une raison d'être.

Ce fut sa petite enfance.

Au début, le journal a lutté pour acquérir sa légitimité, sur le plan tant financier (aux yeux de la SMRC) qu'universitaire aux yeux de ses pairs et en particulier d'Index Medicus, maître sévère qui lui a infligé deux échecs avant de lui accorder la note de passage nécessaire.

Le journal a gradué.

À 12 ans, on pourrait maintenant le considérer comme un jeune adulte (le ratio serait alors d'environ 2:1 années journal:année humaine) qui se lance en pays inconnu, rencontre de nouveaux rédacteurs et lecteurs, élargit peut-être sa base et prend confiance en lui, mais ne tient rien pour acquis. Le plus important, c'est qu'il est sur le point de rompre des liens avec sa petite enfance — et les parents ont besoin de sagesse et de force pour laisser leurs enfants aller tracer leur propre voie dans le monde.

Comme rédacteur fondateur, je me trouve prêt, tout comme un parent, à transmettre le rôle de rédacteur scientifique. Le Conseil de la SMRC cherchera un nouveau rédacteur en temps et lieu.

Le rédacteur en chef n'est toutefois qu'un des rouages de l'équipe qui doit collaborer pour produire chaque numéro. Le succès du *JCRM* est attribuable en très grande partie aux efforts combinés et au dévouement de ses rédacteurs adjoints et associés, de sa directrice de la rédaction et de l'équipe de l'Association médicale canadienne qui chapeaute le tout. L'équipe demeure en place pour guider et appuyer la transition. Je remercie ses membres de leurs contributions critiques d'hier et d'aujourd'hui. Je remercie aussi tous les auteurs et les examinateurs du *JCRM*.

Le *JCRM* est un important phare pour la médecine rurale au Canada et, de plus en plus, à l'étranger. L'avenir est prometteur. Je lui souhaite bonne chance.

© 2008, Société de la médecine rurale du Canada